

Patrimoine mondial de l'Unesco : bientôt le verdict pour le couvent de la Tourette

L'édifice fait partie des dix-neuf sites qui pourraient obtenir cette reconnaissance. Six pays planchent sur ce dossier depuis plusieurs années. Le grand oral aura lieu fin juin, à Paris

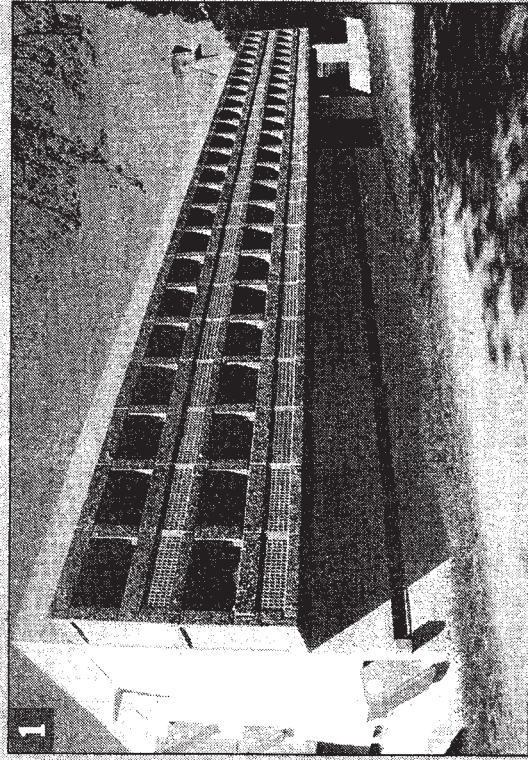
Déjà labellisé « Patrimoine du XX^e siècle », le couvent pourrait bientôt obtenir la reconnaissance suprême en matière de culture, celle de l'Unesco. Et avec lui, dix-huit autres édifices érigés par le célèbre architecte suisse Le Corbusier, de son vrai nom Charles-Edouard Jeanneret-Gris.

En 2009, un premier dossier avait été présenté au centre du patrimoine mondial. À l'époque, 22 sites étaient convoqués, dossier à peaufiner. Dans la foulée, une association regroupant toutes les villes concernées a été créée, en juin 2009. Depuis, un nouveau

dossier a été monté, comprenant cette fois 19 sites, dont 12 en France. Ce dossier sera présenté en juin au jury composé de représentants de tous les pays membres de l'Unesco, et présidé par le Bahreïn cette année.

Et à Évèux, on y croit... Depuis 2006, le couvent dominicain construit à la fin des années cinquante a entamé une véritable cure de jouvence, avec notamment cette reconnaissance en ligne de mire. « Il a fallu réparer ce qui était usé et terminer ce qui avait été laissé en chantier », rapporte Jean-Marie Gueulette, l'ancien prieur de lieux. Une rénovation qui passait par une importante mise aux normes en matière de sécurité. « Nous voulions conserver autant que possible l'aspect original, tout en rendant le lieu accessible. Toutes les vitres du couvent ont été remplacées par des vitres incassables, on a refait l'installation électrique, et un système de détection incendie a été mis en place. » Sous la direction de Didier Repellin, architecte en chef, une dizaine d'entreprises ont collaboré à ce chantier qui devrait se terminer en 2012.

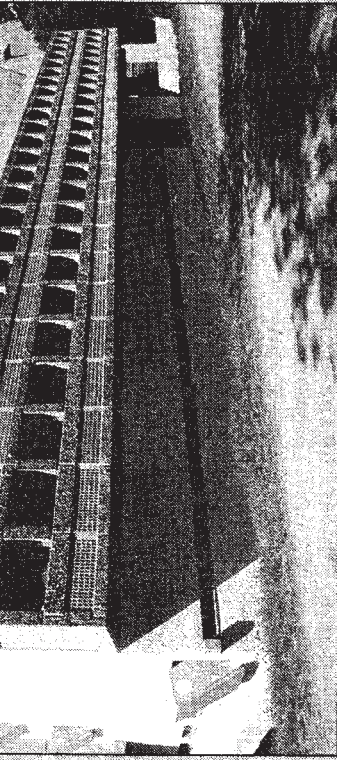
Autre point majeur de la candi-



1

1 Le couvent Sainte-Marie de la Tourette, construit à la fin des années cinquante, fait partie des dix-neuf sites qui voudraient inscrire leur nom au patrimoine mondial de l'Unesco... Réponse en juin

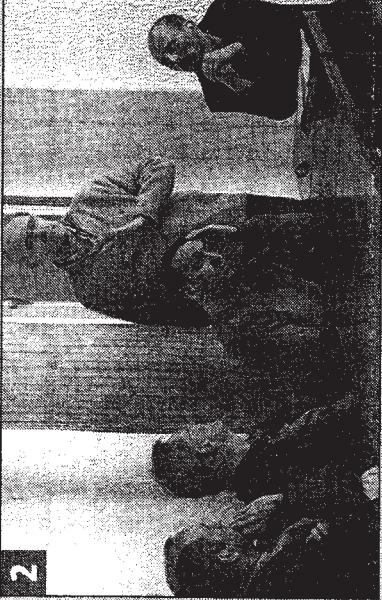
/ Photo: Jessica Bissay



2

2 Les élus locaux et responsables du couvent étaient réunis, hier matin à La Tourette, pour faire le point sur cette candidature qui rassemble six pays : l'Allemagne, l'Argentine, la Belgique, le Japon, la Suisse et la France

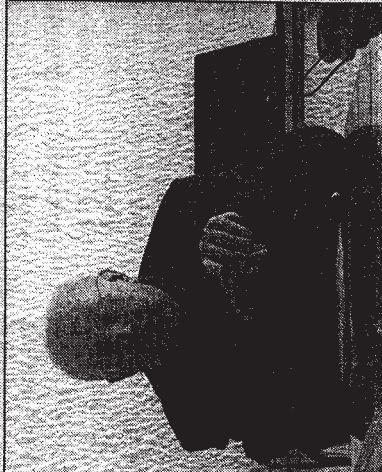
/ Photo: Jessica Bissay



3

3 « Le Corbusier disait : l'architecture est un vase. On veut garder ce pour quoi ce vase a été construit », a insisté le Frère Alain Durand, nouveau prieur du couvent, qui habite les lieux avec une dizaine de frères dominicains

/ Photo: Jessica Bissay



REPÈRES

La candidature de l'œuvre de Le Corbusier au patrimoine mondial de l'Unesco, c'est :

- 19 sites jugés représentatifs de l'œuvre de l'architecte, situés dans 6 pays.
- 12 en France (dont deux en Rhône-Alpes : le couvent d'Éveux et le centre de récréation du corps de de l'esprit à Firmigny, dans la

l'esprit à Firminy, dans la Loire).

- 3 en Suisse
- 1 au Japon
- 1 en Allemagne
- 1 en Belgique
- 1 en Argentine

>>> Verdict fin juin

Autre point majeur de la candidature, un plan de gestion a été préparé pour chaque site. Celui d'Eveux, tout comme celui de Firminy, a été géré par l'agence d'urbanisme de la région stéphanoise Epures. « C'est un document obligatoire, qui doit permettre la protection des

abords du site, ce que l'on appelle la zone tampon, explique Guillaume Sodezza, chargé d'études. C'est aussi un moyen d'évaluer et d'anticiper la pression qu'il va avoir sur le site. L'enjeu est de réussir à

mettre en valeur cette zone tampon, tout en respectant le couvent. »

Car le bâtiment reste avant tout un lieu de vie pour une dizaine de frères dominicains. « On ne veut pas devenir une auberge

de passage, a confirmé Frère Alain Durand, nouveau prieur du couvent. On ne sait pas encore très bien évaluer les conséquences de ce classement sur la fréquentation. Mais il est fondamental que ce

lieu continue à accueillir une communauté religieuse, il a été pensé pour ça. Pour nous, le classement Unesco c'est une responsabilité, un défi. »

Jessica Bissay
jbissay@leprogres.fr

Reconnu mondialement... Mais pas à l'échelle locale

Il est renommé dans le monde entier, visité chaque semaine par des étudiants, des retraités, des touristes venus de tous les continents... Mais pourtant localement, sa popularité est moindre. « C'est un site incontournable, mais la population locale ne se l'est jamais vraiment approprié », reconnaît Paul Perras, président de la communauté de communes du pays de L'Arbresle, qui espère : « La reconnaissance de l'Unesco pourrait permettre une reconnaissance locale ».

Si les touristes étrangers semblent déjà conquis, reste à séduire les Rhodaniens, Lyonnais et Arbreslois en tête. « Il y a des choses toutes simples à mettre en place. Le plan de

gestion prévoit une signalisation à 15 km à la ronde, par exemple », avance Georges Valois, premier adjoint à Eveux, qui reste conscient des limites : « Le site n'a pas vocation au tourisme de masse ».

Autre question majeure : quelles pourraient être les répercussions sur le tourisme et l'économie locale si le couvent entrait au patrimoine mondial de l'Unesco ? « Pour l'instant, on ne peut pas vraiment mesurer », reconnaît Bertrand Gonin, maire d'Eveux.

« Il pourrait être intéressant d'envisager un rapprochement avec les Pierres Dorées », poursuit Georges Valois, qui conclut « Il n'y a pas de projet identifié, mais tout reste à faire. »